**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1980)
**Heft:** 548

**Artikel:** Allélluia : une coopérative au-dessus de tout soupçon
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1022407

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

pas de chiffres dans ce chapitre où on dit que «des frais considérables» ont été occasionnés ...depuis 1966 par le développement d'un émetteur-récepteur helvétiquement superperfectionné; où on dit aussi que les fabriques d'armement ont procédé à «des amortissements considérables ... provoquant un amoncellement de réserves cachées»; où on dit encore que la fabrique d'avions d'Emmen a exécuté des commandes pour des particuliers «à des prix ne couvrant plus les frais», — pour sauver l'emploi précise-t-on.

Côté Commission de gestion, la SSR, tête de turc attitrée, passe évidemment au tourniquet, mais le Conseil fédéral répond point par point aux onze recommandations présentées en novembre dernier par la Commission. Les PTT et les Ecoles polytechniques ont également attiré l'attention, de même que le réseau de télécommunications des ambassades suisses ou l'organisation de l'Office de la santé publique. Plus fondamentales sont les enquêtes sur les services de traduction dans l'administration fédérale ou sur les garanties de sécurité des grands barrages. On vous le dit comme on l'a lu.

Tout cela est fort bien, mais ces rapports dégagent un inquiétant parfum de «moins d'Etat — plus de management». Non que l'Etat soit à tous coups le meilleur gestionnaire, non que le secteur privé soit toujours incapable de prendre en considération l'intérêt général. Mais on sent que dans l'esprit de la majorité des membres de la Délégation comme des commissions de gestion, la situation difficile des finances fédérales constitue une trop bonne occasion de modifier les rapports de forces en défaveur des collectivités publiques: à quoi bon leur donner davantage de moyens, puisqu'elles en gaspillent une si grande partie! Comme si le secteur privé ne donnait jamais d'exemples de décisions incompétentes, d'investissements mal choisis, de produits mal lancés, voire d'échecs plus graves encore, sanctionnés par la mise en faillite ... et la disparition de postes de travail.

L'esprit «cour des comptes» des commissions de gestion n'est pas mauvais en soi, et correspond bien à leur mission; mais son exploitation politique nuit gravement à la crédibilité de ces commissions et vide leur activité d'une bonne partie de son sens.

---

**ALLELLUIA**

# Une coopérative au-dessus de tout soupçon

Elections à la Migros. La grande entreprise n'a pas peur, elle le clame sur les toits; son grand patron, sûr de lui, déclare que son entreprise réalise déjà tous les objectifs proposés par les opposants de M-Renouveau. Néanmoins, le géant suisse de la distribution étale une abondante publicité dans la presse pour rallier le coopérateur-électeur. En six arguments dont la finesse n'a d'égal que l'autosatisfaction qu'ils traduisent, il brosse son portrait.

Pour une fois DP consent à un petit effort — dans le style télégraphique et rapide utilisé par M dans la plupart des grands journaux suisses — de publicité gratuite, complété par les questions d'un esprit sceptique qui n'a pas encore compris les bienfaits de la société Migros — consommateurs, producteurs, distributeurs tous unis dans le meilleur des mondes:

**ET TOUT VA...**

1) Elle (Migros) consolide l'économie par son pouvoir concurrentiel.

*Les trusts et autres conglomérats, en affaiblissant la diversité de l'économie, ne la rendent-ils pas fragile?*

2) Elle garantit de nombreuses places de travail et contribue à juguler l'explosion du coût de la vie.

*Combien des places de travail de Migros ne sont-elles que celles qui ont été prises à d'autres entreprises? Le culte de la consommation célébré par Migros n'est-il pas un facteur d'inflation?*

**... POUR LE MIEUX...**

3) Elle offre aux consommateurs des produits de qualité à des prix intéressants.

*Combien de produits durables, utiles? C'est dans cette seule perspective que le rapport qualité/prix a une signification.*

4) Grâce à un système de distribution rationnel, elle assure aux producteurs l'écoulement de leur marchandise à des conditions avantageuses.

*Combien la Migros a-t-elle mangé de producteurs en leur imposant ses conditions «avantageuses»?*

5) Pour son personnel elle est un employeur exemplaire.

*Chasse à l'activité syndicale, rationnalisation extrême, rythmes de travail de la Migros, est-ce un exemple à suivre?*

**... DANS LE MEILLEUR DES MONDES M**

6) Par son engagement sur le plan culturel et social, par sa participation à la protection de l'environnement, elle offre une contribution non négligeable à la société suisse.

*Dans quelle mesure tous ces efforts ne visent-ils pas à polir une image de marque et à affermir la société Migros?*

PS. Circulaire envoyée au nom des «trois commissions du personnel» et de la commission syndicale FCTA/Migros, reproduite dans notre dernier numéro (DP 547): cet appel à reconduire la direction en place n'a pas été seulement envoyé aux syndiqués, comme nous l'indiquions, mais à tout le personnel, y compris les surnuméraires.